

#1 À-très-vite-au-Kenya-by-Sarova-Hotels

Bonjour à tous,

En cette éprouvante période, notre collection

“À-très-vite-au-Kenya-by-Sarova-Hotels”, histoire de vous parler d’autres choses que de fiches techniques, nouveautés et autres rénovations !

Une seule ambition, celle de vous faire découvrir les aventures humaines

qui ont marqué l’histoire de nos hôtels au Kenya car elles sont intimement liées à celle du pays, mieux même, du continent.

Peut-être aussi celle de vous divertir, en cette période de confinement.

Bonne lecture. Prenez soin de vous et à bientôt sous des jours meilleurs.

Ils (re)viendront. Najoua

Le Sarova Stanley, au commencement.

Kenya, Le Sarova Stanley (Nairobi). Ce luxueux hôtel 5* est sans nul doute l’un des fleurons du Groupe Sarova qui compte 7 hôtels, Lodges, Game Camps et Resort, 100% kenyans, 100% Kenya.

Retour sur son incroyable histoire et, implicitement, celle de Nairobi et du Kenya.

Mais c’est aussi l’histoire d’une femme exceptionnelle, Mayence, par qui tout a commencé.

C’est ce que je vous propose de découvrir aujourd’hui.

Une invitation à remonter le temps. Nous sommes en 1902...

Au commencement il y eut une (sacrée) femme



Le Stanley Hotel ouvre ses portes en 1902 sous le nom de Victoria Hotel soit quatre chambres chichement meublées au-dessus d’un “General Store”. Ces deux commerces appartenaient à un certain Tommy Wood. C’est Mrs Mayence Bent qui tenait la boutique laquelle faisait aussi office de bureau de poste.

Mayence y travaillait également comme couturière et chapelière.

En un mot, Mayence Bent est une bossueuse qui ne lésine pas à la tâche. Elle décroche cet emploi en 1898 après être venue s’installer à Nairobi avec son mari

William Stanley Bent et leur fille Gladys. Originaire de Londres, Mayence avait d’abord quitté l’Angleterre avec sa sœur pour l’Afrique du Sud où cette dernière

ouvrit une pension de famille. Un sacré bout de femme que Mayence Bent, tout aussi singulière que son berceau familial.

En effet, son père, W.B. Woodbury était un très célèbre photographe et sa mère, Marie, était la fille d’un négociant de Bornéo, Charles Olmeijer, lui-même fruit des amours entre un Hollandais et une Malaise. En effet, Mayence Bent ne pouvait être qu’atypique et elle a passé sa vie à le prouver comme nous allons le voir.

Mayence travaillait donc au General Store de Tommy Wood qu’elle avait rencontré en venant lui proposer les produits de la ferme de son mari. En effet, en s’installant au Kenya avec Mayence, William Stanley Bent fait l’acquisition d’une ferme située dans un domaine de 16 hectares à une vingtaine de kilomètres de la capitale, soit une station de train (parfait pour la livraison de beurre et autres produits frais !).

Mais en 1904, suite à un désaccord avec son patron, Tommy Wood, Mayence se lance dans de nouveaux projets et ouvre avec Daniel Ernest Cooper, un fermier originaire de Sotik, le premier Stanley Hotel, le plus ancien hôtel de la Capitale, alors que Nairobi n’était guère qu’une halte ferroviaire. Une anecdote à ce sujet : quand Pop Binks, un des premiers résidents, arriva en plein cœur de Nairobi en 1900 à l’âge de 20 ans, sa première question fut “la ville est-elle loin ?”. Pour vous dire...

Nairobi doit son existence à la compagnie de chemin de fer Kenya Uganda Railway, reliant l’Ouganda et le Kenya. La ligne atteignit Nairobi en 1899 et l’ingénieur en chef, Sir George Whitehouse, prit la décision de déplacer le siège de la compagnie de Mombasa à Nairobi. Cette décision fit très vite de Nairobi un important noyau commercial du protectorat britannique de l’Afrique orientale. Nairobi succède à Mombasa en lui “piquant”, en 1905, le titre de capitale de l’Afrique Orientale Britannique.



L’hôtel Stanley en 1904

Revenons donc à notre premier Stanley Hotel désormais géré par Mayence et son nouveau business-partner,

Daniel Cooper. C’est un bâtiment en bois de deux étages, doté de 15 lits. Plus tard dans la même année (1904)

un incendie détruit la Victoria Street dont l’hôtel !

Qu’à cela ne tienne, l’inépuisable Mayence Bent reloges ses hôtes non loin de là, à l’étage supérieur d’un bâtiment de pierre en construction sur Station Street et fait boucher (de bric et de broc) les trous du toit encore inachevé.

Cette catastrophe s’avéra être une chance. En effet, cette installation d’urgence et de fortune sur Station Street, se pérennise et marque les débuts du “vrai” Stanley Hotel.

Avec ces deux niveaux (le seul bâtiment de la ville de cette

hauteur), l’hôtel offre du 2nd étage, par temps clair, une superbe vue sur le sommet du Mont Kilimandjaro. Très vite le bouche à oreille fait son œuvre et l’hôtel acquiert une solide réputation. L’histoire du Stanley était en marche !

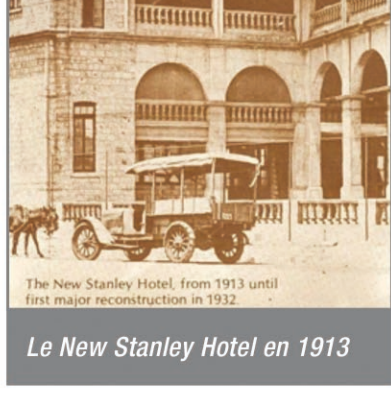
Les hommes passent, Mayence demeure...

En 1908, l’époux de Mayence, William Bent, qui avait ouvert un bureau de placement, fait banqueroute. Il obtient un nouveau poste au New Labour Bureau de Nairobi.

C’est à cette période que Mayence se sépare de lui pour épouser, peu après, Frederick Francis Tate, de 15 ans son cadet. Quand ils se rencontrent, Fred Tate, anglais d’origine, est alors barman à mi-temps au Grand Hotel et pianiste au Railway Institute. Il faut dire que la musique est une histoire de famille. Sa sœur, Dame Maggie Teyte (elle préférait Teyte à Tate, quelle charmante coquetterie !) était une célèbre Soprano. Mayence et Fred Tate se marièrent à Zanzibar. On peut apprécier la dimension romantique de ce choix mais, à dire vrai, comme le mariage de Mayence et William Bent n’était pas officiellement dissous,... ceci explique cela.

Quant à Daniel Cooper, il décide de repartir à Sotik

en 1909, mettant ainsi un terme à son partenariat hôtelier avec Mayence ce qui n’empêche pas cette dernière de poursuivre ses ambitions de développement. C’est ainsi, qu’en 1912, son mari, Frederick Tate rachète deux parcelles de terrain et fait construire sur Delamere Avenue un hôtel conçu par les architectes Robertson, Gow & Davidson. Ce bâtiment comporte 60 chambres réparties sur trois étages. En 1913, lorsque la construction du nouvel hôtel est achevée, l’ancien est vendu au maître de poste, Daniel William Noble. Fred Tate voulut alors nommer leur nouvel hôtel le “Stanley Hotel”, mais Noble le poursuit en justice et obtient le droit de nommer son hôtel “Old Stanley Hotel”. Qu’à cela ne tienne, Fred Tate et Mayence appellent leur hôtel flamboyant neuf, le “New Stanley Hotel”.



Le New Stanley Hotel en 1913



Le New Stanley Hotel en 1915

Durant la Première Guerre mondiale, Fred Tate est lieutenant au sein des forces locales ; il est blessé, devient aveugle et est victime d’une paralysie générale.

En 1926, il retourne à Londres avec Mayence, laissant la direction de l’hôtel à Albert Ernest Wetherman, sa femme Florence Annie et leur fille Ruby. En 1932, après six ans passés à Londres, les Tate reviennent à Nairobi, où ils ouvrent au sein de leur hôtel, le New Stanley Long Bar soit le premier

bar de la ville, très anglais, Indeed ! Après la mort de son mari en 1937, Mayence se désintéresse peu à peu de l’hôtel. En 1947, elle prend donc la décision de le vendre à Abraham Lazarus Block, un entrepreneur juif lituanien. Le chapitre “Mayence” de l’histoire du Stanley s’achève. Elle s’installe à Hove, une petite ville du sud de l’Angleterre, où elle meurt en 1968 à l’âge de 99 ans

de l’Angleterre, où elle meurt en 1968 à l’âge de 99 ans

de l’Angleterre, où elle meurt en 1968 à l’âge de 99 ans

de l’Angleterre, où elle meurt en 1968 à l’âge de 99 ans

de l’Angleterre, où elle meurt en 1968 à l’âge de 99 ans

Une nouvelle ère



Le New Stanley Hotel vers 1950



La Princesse Élisabeth & le Prince Philippe devant le New Stanley Hotel le 5 février 1952

L’implication du nouveau propriétaire, Abraham Block, dans l’hôtel Stanley n’a cependant pas débuté lors du rachat en 1947, mais dès 1903.

A l’origine, Abraham Block a fui son pays, la Lituanie, pour échapper aux persécutions religieuses. Il s’installe en Angleterre mais voyant que sa vie à Londres “ne le mènerait nulle part”, il décide de suivre la voie de son père, qui lui avait fui en Afrique du Sud,

où il a combattu lors de la Deuxième Guerre des Boers. En 1903, eurent lieu des pourparlers avec le Gouvernement Britannique, Theodor Herzl (le premier contemporain à œuvrer pour la création d’un État juif) et le secrétaire aux colonies de l’époque, Joseph Chamberlain, pour la création d’une implantation juive au Kenya. Même si ce projet n’a pas abouti, Abraham Block, était convaincu que le Kenya était un “nouveau Sion” pour les Juifs.

Il se rend donc à Nairobi en prenant le bateau à vapeur Feld-maréchal puis le train.

Peu après son arrivée, Block fait la connaissance de Mayence, qui lui fait part de son manque de matelas pour l’hôtel. Block embauche des petites mains pour coudre des matelas et des paysans pour le remplissage d’herbe. Ni une, ni deux, l’affaire était bouclée ! Aussi incongru que cela puisse paraître, c’est comme cela qu’ils se sont connus et qu’Abraham Block a pu acheter l’hôtel Stanley à Mayence en 1947.

de l’Angleterre, où elle meurt en 1968 à l’âge de 99 ans

de l’Angleterre, où elle meurt en 1968 à l’âge de 99 ans

de l’Angleterre, où elle meurt en 1968 à l’âge de 99 ans

de l’Angleterre, où elle meurt en 1968 à l’âge de 99 ans

de l’Angleterre, où elle meurt en 1968 à l’âge de 99 ans

de l’Angleterre, où elle meurt en 1968 à l’âge de 99 ans

Quand le Stanley prend les couleurs de Sarova

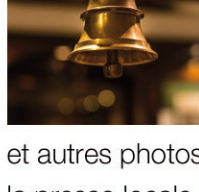
En 1958, une grande partie de l’hôtel est détruite, avant d’être reconstruite selon les plans créés par les deux fils d’Abraham Block. En 1978, l’hôtel est racheté par le groupe Sarova. En 1998, il est entièrement rénové pour un coût de 20 millions de dollars américains, et est renommé “The Sarova Stanley Hotel”.

Depuis, le Groupe Sarova n’a eu de cesse d’investir, rénover, innover pour faire du Sarova Stanley, une des plus belles adresses 5* de Nairobi. Si la qualité de service, les installations et autres commodités peuvent être comparées, son histoire, elle, est unique et lui confère une dimension culturelle exclusive qui ne souffre aucune rivalité.

de l’Angleterre, où elle meurt en 1968 à l’âge de 99 ans

Et dans la rubrique le saviez-vous...

● L’hôtel est le premier endroit où la célèbre bière Tusker fut vendue en 1922. Les dix premières bouteilles ont été produites manuellement et remises en main propre au gérant de l’hôtel. Quand on pense qu’aujourd’hui 700 000 hectolitres par an sont vendus au Kenya !



● Quant au Bar du Stanley, l’Exchange Bar, il fut à partir de 1954 et durant 37 ans le siège de la Bourse de Nairobi. On y trouve encore la fameuse cloche qui sonne les ventes d’actions et la fin de séance. Ne vous avisez pas à la faire sonner sauf si vous souhaitez offrir votre tournée à l’ensemble des personnes présentes dans le Bar, car, oui, telle est la sanction.

L’Exchange Bar a gardé son style Club Anglais Chic et cosy. De nombreuses gravures et autres photographies ornent les murs et nous renvoient à son histoire. A la disposition des hôtes, toute la presse locale, nationale et internationale ainsi qu’un écran Reuters qui rend compte, en temps réel, des principales transactions boursières mondiales.



On peut y voir également, au plafond, d’élégantes palmes qui aèrent de leur mouvement l’espace.

Ce ventilateur a été spécialement construit pour la visite de la Princesse Elisabeth (future Reine d’Angleterre) et du Duc d’Edimbourg le 3 février 1952.

S’il est aujourd’hui électrique il fonctionnait autrefois en mode manuel ! Autre belle pièce, le gramophone offert à Karen Blixen par son amant Denys Finch-Hatton alors qu’elle était délaissée par son mari volage.



de l’Angleterre, où elle meurt en 1968 à l’âge de 99 ans

de l’Angleterre, où elle meurt en 1968 à l’âge de 99 ans

de l’Angleterre, où elle meurt en 1968 à l’âge de 99 ans

de l’Angleterre, où elle meurt en 1968 à l’âge de 99 ans

de l’Angleterre, où elle meurt en 1968 à l’âge de 99 ans

de l’Angleterre, où elle meurt en 1968 à l’âge de 99 ans

de l’Angleterre, où elle meurt en 1968 à l’âge de 99 ans

de l’Angleterre, où elle meurt en 1968 à l’âge de 99 ans

de l’Angleterre, où elle meurt en 1968 à l’âge de 99 ans

de l’Angleterre, où elle meurt en 1968 à l’âge de 99 ans

de l’Angleterre, où elle meurt en 1968 à l’âge de 99 ans

de l’Angleterre, où elle meurt en 1968 à l’âge de 99 ans

de l’Angleterre, où elle meurt en 1968 à l’âge de 99 ans

de l’Angleterre, où elle meurt en 1968 à l’âge de 99 ans

Pour en savoir plus sur le Sarova Stanley d’un clic

Pour en savoir plus sur les Hôtels Sarova d’un clic

La Visite Historique du Sarova Stanley

Le Groupe Sarova Hotel considère que le Sarova Stanley est dépositaire d’un pan de l’histoire de Nairobi, du Kenya mais aussi de l’œuvre de Mayence Bent par qui tout a commencé.

C’est la raison pour laquelle la décoration de l’hôtel et des chambres, composée de nombreuses photos, objets, mobilier anciens et autres souvenirs d’époque, sont là pour en témoigner.

Mieux même, le Sarova Stanley organise pour ses hôtes, à leur demande, un Tour Historique, (Heritage Tour), soit une visite commentée pour tout savoir sur la riche histoire de l’hôtel.

